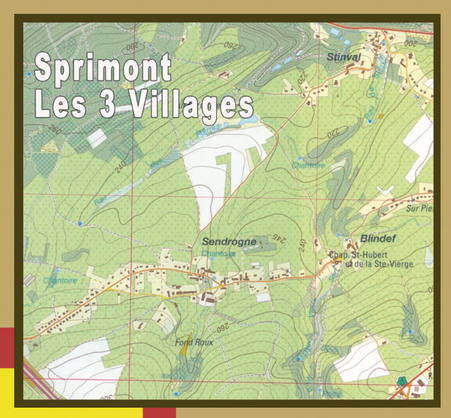


a l h a l i s t r ê y e

Altitude: 242m - Latitude: 50.32 - Longitude: 5.41

Un chemin plein d'aisances ...

«une p. de t. estant al haristrée de Sendrogne , j. destocqz sur la hierdave voie» L65, 13.5.1544. = «Une pièce de terre étant à la halistrêye de sendrogne, j. destocqz sur la voie de la herde». Archive de la Haute Cour de Justice de Louveigné 13/05/1544.

Selon Edgard Renard, auteur de la Toponymie de la commune de Louveigné, l'étymologie de haliststrêye serait strée (chemin) de Harric. A ce nom, halistrêye, porté par 7 endroits sur le territoire de Louveigné, Renard lui donne le sens de «chemin conduisant aux aisances».

Une *aisance* désignait anciennement une parcelle de terrain pour la culture ou l'élevage. Elle était la propriété du seigneur qui la mettait à disposition des habitants de son territoire. Chaque parcelle était divisée de manière égale par un espace sec en haut et une aire marécageuse en bas. Les troupeaux ont longtemps pâturé dans ces prairies humides. Le seigneur de Louveigné portait le nom de Seigneur de Fraipont. Il était le voué* héréditaire de la Principauté abbatiale de Stavelot.

*Voué ou avoué: les princes-abbés de Stavelot, selon la loi de l'Eglise, ne pouvaient exercer ni la police, ni les condamnations à mort, ni les sentences ni autres actions violentes. Pour cela, ils déléguèrent des laïcs, les avoués ou voués.

La halistrêye. Ce chemin, orienté N-S, conduit de Sendrogne vers l'ouest de Ferreuse où il rejoint *li vôye di Lîdje* = la voie de Liège. Il est hélas envahi par la végétation au croisement avec *li vôye dè molin* (=la voie du moulin) appelée maintenant c h e m i n des Meuniers.

Fréquentée depuis longtemps, *li halistrêye* s'est creusée là où la couche de terre était importante. Si elle accédait à *li vôye di Lîdje*, elle permettait aussi aux paysans et au bétail d'atteindre les aisances et les *bovîres*. Elle voyait passer les charbonniers, les bûcherons, les charretiers transportant: le sable de la *fosse à sâvion*, les pierres de la carrière *â rotcheû*, le charbon de bois, le minerai de fer, la chaux...

Son revêtement témoigne de son utilité jadis. Là où l'assise schisteuse fait défaut, un empierrement, bien visible, érodé par les passages répétés, rappelle l'importance de ce chemin pour les habitants des villages voisins.

èl bovîre di Sindrogne = à la bovîre de Sendrogne. *Bovîre* désigne une terre destinée à la pâture commune à certaines époques de l'année. Celle de Sendrogne et Blindeff s'étendait au nord des deux hameaux, direction Ferreuse et Stinval.

La hèrdâve voie, ou li hièdave vôye = le chemin ou voie de la Herde. Ce chemin, souvent une voie herbeuse est depuis longtemps disparu. Sa seule trace est dans l'extrait cité en introduction. Il est révélateur du mode de la vie de nos villages jadis.

Herde, mot vieux français et aussi allemand pour désigner «troupeau». Autrefois, du 1er mai jusqu'au plus tard possible (après la Toussaint), selon le temps, *li hièrdî*=herdier, un pâtre, avertissait les paysans au son de sa trompe, au soleil levant, qu'ils libèrent leurs bêtes pour lui les rassembler et les mener paître sur les biens communaux (terrains de la communauté). Au coucher du soleil, le herdier ramenait le troupeau au village. Du son de sa corne, il annonçait le retour de la herde.

La herde désignait un troupeau de bêtes d'espèces différentes: vaches, moutons, chèvres et porcs. Le pâtre responsable d'un troupeau d'une seule espèce portait le nom de *berdjî*=berger pour les moutons, *vatchî*=vacher pour les vaches, *gad'li*=chevrier pour les chèvres, *pwèrchî*=porcher pour les porcs.

Le herdier devait être de bonne réputation. Il était désigné par la commune (à Louveigné, c'était la Cour de Justice). Sa besace renfermait les repas de la journée, fournis par les propriétaires des animaux. Au retour de la herde, *li hièrdî* suspendait son bordon (= bâton pour le prévenir que c'était son tour de préparer les repas pour le lendemain. Plusieurs chiens dressés à la surveillance du troupeau aidaient *li hièrdî*.

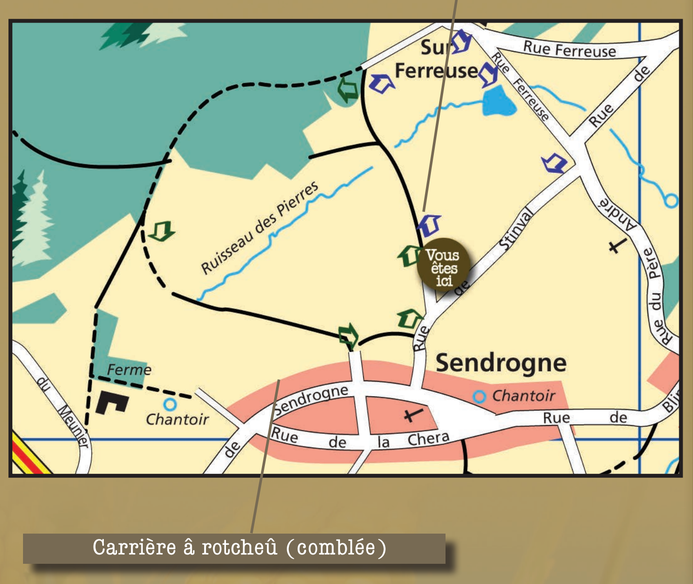
A l'approche de Sendrogne, au croisement de la *halistrêye* avec la route de Stinval, s'offre un superbe paysage, *è fond dèl mér*,= au vallon du marais asséché.

Cette dépression entre Sendrogne et le haut de Stinval est suivie par la route. C'est le vallon sec du *ri dè rouwâ* qui se perd au pous de Sendrogne. C'est la limite ouest du banc de calcaire cité sur les panneaux de Sendrogne et Blindeff. Ici, le Condroz se termine en pente douce. A l'arrière plan, les hés de Louveigné et de Stinval ferment l'horizon. Un clocher révèle Banneux où s'amorce l'Ardenne.

Echappée belle!

Tout à droite. Direction Nord, suivre la *halistrêye* jusqu'à la rencontre du chemin des Meuniers que l'on emprunte vers la droite. Poursuivre pendant 300m puis prendre à droite et descendre vers la Blanche Maison de Ferreuse. Poursuivre jusqu'à la croix et suivre le chemin de droite jusqu' *al tournèye* (panneau). Prendre à droite, la route asphaltée vers Sendrogne. Elle longe la dépression *è fond dèl mér*. Prendre à droite pour retrouver la *halistrêye*.

Tout à gauche. Direction Nord, suivre la *halistrêye* jusqu'à la rencontre du chemin des Meuniers que l'on emprunte par la gauche. Poursuivre pendant +/-1km puis, après +/-100 m dans une fondrière prendre le 1er chemin à gauche, *li vôye dès cawîs*. Après +/- 1km, prendre le 1er chemin à gauche. Après 200m, retrouver la route asphaltée puis à gauche pour retrouver la *halistrêye*.



Pour tout savoir sur les activités du comité:
www.ctvsprimont.be

une initiative du Comité des Trois Villages de Sprimont